



Le Saint-Siège

PÈLERINAGE APOSTOLIQUE EN TURQUIE

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
AU PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE DIMITRIOS Ier**

Istanbul, jeudi 29 novembre 1979

Sainteté

Que le Seigneur soit béni, lui qui nous a accordé la grâce et la joie de cette rencontre ici, à votre siège patriarcal !

C'est avec une profonde affection et une estime fraternelle que je vous salue, Sainteté, ainsi que le Saint-Synode qui vous entoure, et, à travers votre personne, je salue toutes les Eglises que vous représentez.

Je ne peux cacher ma joie de me trouver sur cette terre de traditions chrétiennes très anciennes et dans cette ville riche d'histoire, de civilisation et d'art qui la font figurer parmi les plus belles du monde. Aujourd'hui comme hier. Pour les chrétiens du monde entier habitués à lire et à méditer les écrits du Nouveau Testament, ces lieux sont familiers, et de même les noms des premières communautés chrétiennes de nombreuses cités qui se trouvent aujourd'hui sur le territoire de la Turquie moderne.

Le Christ "est notre paix", écrit saint Paul aux premiers chrétiens d'Éphèse (*Ep 2, 14*), et il ajoute: "Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ — c'est par grâce que vous êtes sauvés ! —, avec lui Il nous a ressuscités..." (*Ep 2, 4-6*).

Cette proclamation de la foi dans l'économie divine pour le salut des hommes résonne sur cette terre, se répercute et se renouvelle de génération en génération. Et elle est destinée à s'étendre

jusqu'aux extrémités de la terre.

Les dogmes fondamentaux de la foi chrétienne, de la Trinité et du Verbe de Dieu incarné et né de la Vierge Marie, ont été définis par les Conciles œcuméniques qui se sont tenus dans cette ville ou dans les villes voisines (cf. décret *Unitatis redintegratio*, n. 14). La formulation même de notre profession de foi, du *credo*, a eu lieu dans ces premiers Conciles célébrés en même temps par l'Orient et par l'Occident. Nicée, Constantinople, Éphèse, Chalcédoine, sont des noms connus de tous les chrétiens. Ils sont particulièrement familiers à ceux qui prient, qui étudient et qui travaillent sous des formes diverses pour la pleine unité entre nos deux Églises sœurs.

Non seulement nous avons eu en commun ces Conciles décisifs qui sont comme des points d'orgue dans la vie de l'Église, mais pendant un millénaire, ces deux Églises-sœurs ont su croître ensemble et articuler leurs grandes traditions vitales.

La visite que j'accomplis aujourd'hui voudrait avoir le sens d'une rencontre dans la foi apostolique commune, pour marcher ensemble vers cette pleine unité que de tristes circonstances historiques ont blessée surtout au cours du deuxième millénaire. Comment ne pas exprimer notre ferme espérance en Dieu pour que se lève bientôt une ère nouvelle ?

Pour tout cela je suis heureux, Sainteté, de me trouver ici pour exprimer la profonde considération, la fraternelle solidarité de l'Église catholique pour les Églises orthodoxes d'Orient.

Dès maintenant je vous remercie de la chaleur de votre accueil.

© Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana